



Une scène extraite de "La prodigieuse aventure"

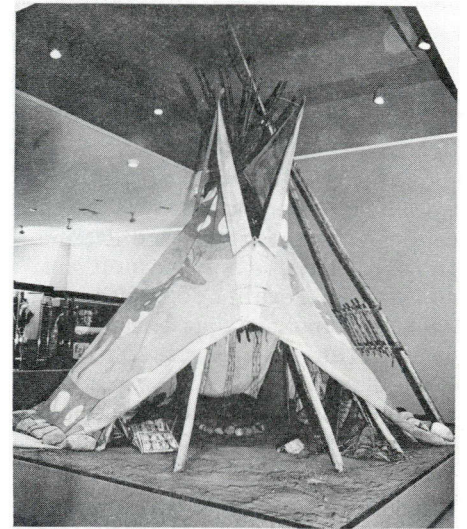
Mais la réalisation la plus spectaculaire du nouveau Musée national de l'Homme révèle les fouilles menées par la Commission archéologique du Canada entre 1966 et 1973, au village de Kitkatla, près de Prince Rupert en Colombie-Britannique. Il ne s'agit pas de moulages ou de maquettes. C'est le site lui-même que l'on a transporté, ses coquillages, ses concentrations de pierres, ses dépôts d'instruments et d'ornements; travail énorme de reconstruction accompli avec le plus grand souci de véracité. Au fond des puits, gisent des squelettes de Tsimshians, peuple ayant occupé ce site pendant plus de 1,000 ans depuis une époque remontant à quelque 3,000 ans av. J.-C.

Les peuples indigènes

Trois autres salles sont consacrées aux "peuplades des longues habitations", aux chasseurs de bisons et aux Inuit. Les premiers groupés sous le nom de Hurons-Iroquois habitaient les rives des Grands lacs inférieurs et du Saint-Laurent. La préhistoire des tribus iroquoises du Nord remonte au moins à l'an 900 de notre ère. Quant aux chasseurs de bisons, leurs origines remontent à quelque 10,000 ans. Les Inuit habitaient la région du Dé-

troit de Béring il y a plus de 4,000 ans et, à partir de l'an 2000 av. J.-C., leur culture s'est répandue dans l'Arctique canadien jusqu'au Groenland. On voit se succéder la culture Dorset et celle de Thulé. Les salles qui leur sont consacrées retracent non seulement l'histoire de ces peuples, mais les événements capitaux de leur évolution, tels l'introduction de la culture du maïs, entre 500 et 800 de notre ère, chez les peuplades des longues habitations et celle du cheval, au 17^e siècle, chez les chasseurs de bison. Nous découvrons aussi leurs moyens de subsistance, chasse, agriculture, élevage, pêche. Nous nous initions à leurs cérémonies, leurs rites et leurs jeux. Nous apprenons comment voyageaient ces peuples nomades. Nous contemplons leurs demeures, admirons leurs vêtements et ornements, estimons leurs coutumes et leurs structures sociales et cherchons à mieux comprendre la situation actuelle de leurs descendants et leurs perspectives d'avenir. Chaque galerie sur ces peuples indigènes compose un tout instructif et harmonieux.

Enfin, le Musée national de l'Homme se propose de faire plus que de nous renseigner ou de nous divertir. Il nous invite à réfléchir sur la signification



Ce tipi, installé dans la galerie "Les Chasseurs de bisons", transporte le visiteur dans la réalité journalière des nomades des Plaines, aidé en cela par les objets usuels de ces indiens.

profonde des cultures qu'il nous révèle et sur la nature même de l'Homme. On peut voir et revoir ce musée comme on peut lire et relire un grand livre, et en retirer un enrichissement sans cesse renouvelé.

Photos: Musée national du Canada



Une murale circulaire dans la galerie de "La prodigieuse aventure" dépeint l'évolution des organisations sociales

"humaines"; cette partie de la murale représente l'homme primitif tuant un paleoloxodon.